

Texte et Co-texte. Discours – Contexte

Laura POPOVICI - ADUMITROAIE

Université de Suceava

Abstract: This article represents a travel inside, outside and surrounding the text, having the aim of finding the parallel configuration of a text in order to better understand the halo effect of a text, to clearly see its shadows and to hear the echo of its forefront meaning. I will focus on the aspects regarding the co-text and context of a text, enabling to expose the text as a unit very similar to co-text and the discourse as superior unit resembling the context. All these issues will be treated in relation to the didactic communication, as a resourceful way of analyzing the dynamics of a text and the feed-back that arouses instructional and perceptive valences of communication.

Dans la communication didactique, le contexte communicatif offre au texte la possibilité de dépasser ses limites visibles et de se dérouler dans un cadre plus large, dans lequel la signification primaire est enrichie par des significations secondes, disposées radialement par rapport au texte donné. Le co-texte contient des éléments de nature textuelle et c'est la raison pour laquelle il est directement lié aux textes, surtout à ceux qui appartiennent au discours didactique et qui présentent les dates fondamentales du texte donné, offrant la situation globale du texte.

Le co-texte situe le récepteur sur une position plus proche par rapport au texte. L'élève construit toute une *scène* du déroulement de l'action dans le cadre du texte donné. Grâce au co-texte, il constitue *un corpus* de textes qui peuvent remplir le premier texte et offrir des références en ce qui le concerne. Le co-texte peut être assimilé au texte parce qu'il a la mission de se

manifester d'une manière complète; sa fonction explicative est très bien désignée et règle la dynamique intérieure du texte initial, comme le fait même le texte, dans sa démarche pour la connaissance intrinsèque.

Le texte ressemble à son co-texte par sa nature dénotative qui fait conférer des significations contiguës, construites pour soutenir et maintenir la liaison entre le message textuel et son destinataire. Le texte est le premier lien entre l'auteur du texte et son destinataire.

La création du texte conduit spontanément à la stratégie d'identification de son horizon de manifestation, par l'extension de l'information englobée dans le texte initial jusqu'à sa présentation détaillée lors du co-texte.

On peut parler de deux types de contexte: le premier représenté par le co-texte qui offre la première description du texte et le deuxième contexte qui représente la situation de présentation du texte concernant le premier niveau du texte: *le co-texte*. Dans le cadre du discours didactique, même si ses contraintes et ses conditionnements imposent une rigueur intelligible et cohérente, les niveaux d'analyse du texte ont la même structure co- et contextuelle, modifiée seulement par quelques stratégies choisies pour réaliser les objectifs éducationnels proposés.

Les éléments du co-texte didactique peuvent être constitués par des textes contigus, appartenant à un texte donné qui représente les premiers niveaux du processus sémiotique, par l'étagage des mécanismes, des procédés et des stratégies dont le texte dispose lors d'une première analyse.

Le texte se présente seul par le biais du co-texte, l'énonciateur pouvant se cacher même à l'intérieur du texte.

Le co-texte appartenant au discours didactique ne détient pas les intermittences sémantiques, mais il se prolonge dans le texte, s'emboîte avec le contexte tout en formant un réseau dense de connaissances destinées à être transférées vers le destinataire. Dans le cadre du discours didactique, le co-texte représente une composante immédiatement visible, même si elle est intérieure au texte, ayant la mission de fixer le but de la découverte du texte et

de son désir d'être complété. Le co-texte représente une partie organique du texte et conduit vers un entier réseau d'analyse du texte tout en partant de la couche initiale jusqu'à la surface qui se présente comme une forme complète, enrichie des sens et des attitudes textuelles. A partir de la théorie générative de Chomsky, la structure du texte est considérée comme un processus de significations – tout d'abord, le plan de surface qui se trouve au premier niveau d'analyse, avec des significations initiales qui, au fur et à mesure qu'il entre dans la profondeur du texte, accueille de nouvelles significations et s'accomplit jusqu'à ce qu'il arrive à un ample niveau de signification¹.

Le texte peut indiquer deux directions d'analyse: *figurale*, avec les éléments fondamentaux d'une structure textuelle accompagnés par des unités constitutives du texte et *configurale*, qui dépasse la frontière du texte et qui est reflétée dans le paratexte, puis dans la zone du processus sémiotique qui permet une extériorisation conative.

Du point de vue didactique, le contexte et le co-texte possèdent des champs d'évaluation qui sont différents jusqu'à ce qu'ils fusionnent dans une zone commune des sens, nommée *la conscience du texte*. Elle se rapporte au texte comme première modalité d'approche et puis elle est transférée dans la zone de la perte du texte, là où le texte se débarrasse de lui-même pour se recréer dans un univers des sens qui forme la liberté du texte.

Le co-texte représente la figure du texte qui offre un but à l'énonciateur, qui l'individualise et le rend objectif. Dans le discours didactique, il représente aussi l'armure du texte qui fait possible l'identification du genre textuel: littéraire, scientifique, auctorial, etc.

Le co-texte didactique – avec celui qui appartient au discours littéraire – bénéficie d'une rigueur structurale tout en devenant un facteur d'organisation intérieure du texte. Si le co-texte bénéficie de la qualité d'instrument d'identification du texte, implicitement,

¹ Cf. Mihaela Scânteie, *Introducere în semiotica*, Pygmalion, Bucuresti, 1996.

le contexte offre une dimension descriptive pour gagner un univers de signification.

Dans le discours didactique, le co-texte ne peut pas s'attribuer une fausse identité, car il a besoin d'une définition physique des textes qui composent le texte dans son ensemble (par exemple: les traits du texte, ses qualités sémantiques, sa structure ou sa dynamique dans le contexte de la construction d'un échafaudage du texte).

Le contexte doit offrir *la morale* du texte, la modalité par laquelle il se comporte en dehors de lui-même, dans un espace qui explique la manifestation du texte.

Le texte et le contexte se situent sur le premier plan de l'activité d'interprétation, le co-texte représentant le signifiant du texte et formant un réseau syntagmatique.

Par interprétation, le texte se transforme en discours pour s'inscrire sur la même orbite de signification, comme le fait le contexte, en tant que degré supérieur du texte (un signifiant du texte, respectivement du co-texte).

Le contexte laisse découvrir l'altérité du texte, tout comme le discours facilite la coagulation du texte du point de vue sémantique et sémiotique. Si le co-texte peut être considéré **monologique**, alors le contexte est certainement dialogique, ayant la capacité de communiquer par plusieurs axes (naturelles, culturelles, intellectuelles, sociales)

Le contexte, dans le cadre du discours didactique, ne fait que confirmer l'identité du texte et construire sa représentation.

La communication didactique utilise un système de lois de fluence, de cohésion, de clarté et de qualité de l'argumentation pour réaliser, avec efficacité, les objectifs éducationnels inscrits dans le plan d'enseignement.

Le contexte didactique est communicatif, il contient de la sorte plusieurs aspects qui visent les données de la situation de communication: l'aspect psychologique qui renvoie aux conceptions et aux intentions du récepteur du texte; l'aspect fonctionnel qui vise l'utilité du texte dans l'ensemble de la leçon proposée et l'aspect social qui concerne les données du texte, de son identité

dans le contexte social, du lieu et du moment de la communication. Cet aspect relève le fait que, dans le cadre de la communication didactique, la structure du contexte doit être unitaire, mais dynamique et qu'elle faut faciliter une perpétuelle interaction.

Associer le contexte et le discours, il pourrait paraître atypique, mais étant donné que l'énonciateur et le récepteur appartiennent au même espace-temps et qu'ils sont co-présents dans l'acte de communication, ils contribuent à la stabilité d'un contexte accepté par les deux parties qui fonctionnent dans le texte, en le transformant dans un discours.

Du point de vue didactique, le texte n'a pas de relevance sans cette transformation, il ne peut pas être interprété pour obtenir un feed-back immédiat.

Si le co-texte offre la cohérence textuelle, alors le contexte représente une référence évolutive qui facilite le passage d'un plan fixe, appartenant à un certain genre, vers un plan plus ample, des isotopies parallèles, du conventionnel à l'occasionnel.²

Ce passage du texte au contexte par le co-texte est, en fait, le passage de l'affirmation à l'action, du thème à la rhème, de la science à la conscience.

Les circonstances de la constitution du texte représentent une composante importante dans la communication didactique, de sorte que le texte ne soit plus un objet en soi-même, mais qu'il se rapporte à son environnement, qu'il devienne sociable, qu'il détienne un billet de passage vers un processus de communication et d'argumentation du texte.

La lecture participative qui doit être effectuée par l'élève – destinataire devient impossible lorsque le texte ne détient pas un contexte qui puisse stabiliser certains codes culturels et certaines conventions sociales.

C'est le contexte qui résout le problème de l'inéquité cognitive qui existe entre le destinataire et l'énonciateur, par son appel à l'action didactique, résultée de la modalité par laquelle le texte

² J.-M. Adam, *La linguistique textuelle*, Armand Colin, Paris, 2006.

se combine avec le co-texte, tout en tenant compte des procédures de définition, d'exemplification et d'interprétation.

Le contexte est proche du discours parce que tous les deux réussissent à réactualiser les sens qui portent vers un métalangage constitué d'une terminologie bien définie, équilibrant l'inéquité cognitive entre le destinataire et l'énonciateur.

Le co-texte et le contexte ont l'intention idéologique de capter l'attention et d'inciter l'intérêt de l'élève-destinataire pour formuler une adhésion directe pendant la démarche didactique. Le texte et le co-texte sont prévisibles, mais le contexte situe le discours pédagogique dans la classe imprévisible, tout en assurant son interactivité.³

Le contexte explique, déclenche l'intérêt pour l'information et il augmente le niveau d'intelligibilité. La sémiotique joue un rôle accablant dans la stabilisation des fonctions contextuelles et co-textuelles d'un texte, visant une fonctionnalité représentative et communicative pour différents niveaux.

Du point de vue didactique, le contexte appartient au type scolaire, de réceptivité, de réalité psychologique, linguistique et sociale.

C'est le contexte qui permet au professeur de programmer les activités didactiques et de diriger l'acte de leur réception. La quadrature Professeur – texte – contexte – élève représente la vision didactique sur le processus de la réception et de la description et explique la rédimension de la production textuelle jusqu'à la réception contextuelle du texte. Perspective interprétative du contexte dans le discours didactique, elle recrée l'espace historique, culturel et social du texte donné, toutes les nuances tenant compte du profil de l'élève – récepteur.

Le contexte reformule le co-texte à l'aide du discours didactique, mettant en évidence la composante psycho – pédagogique de la réceptivité de l'élève et de sa vision améliorée sur l'interprétation du texte.

³ Alina Pamfil, "Modurile de prezenta ale contextului în studiul literaturii române", in *Text literar si contexte*, editia a VI-a, Cluj, 18-19 noiembrie 2005.

Le contexte et le co-texte facilitent la formation de la compétence compréhensive et interprétative qui permet l'expansion et la nuance du texte jusqu'à sa transformation en discours.

Bibliographie

- Adam, Jean-Michel, *La linguistique textuelle*, Armand Colin, Paris, 2006.
- Ardeleanu, Sanda-Maria, *Repere în dinamica studiilor pe text. De la o gramatică narativă către un model de investigație textuală*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1995.
- Barthes, Roland, *Placerea textului*, Echinoc, Cluj-Napoca, 1994.
- Dospinescu, Vasile, *Semiotica și discurs didactic*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1998.
- Pamfil, Alina, "Modurile de prezentă ale contextului în studiul literaturii române", în *Text literar și contexte*, ediția a VI-a, Cluj, 18-19 noiembrie 2005.
- Scânteie, Mihaela, *Introducere în semiotica*, Pygmalion, București, 1996.